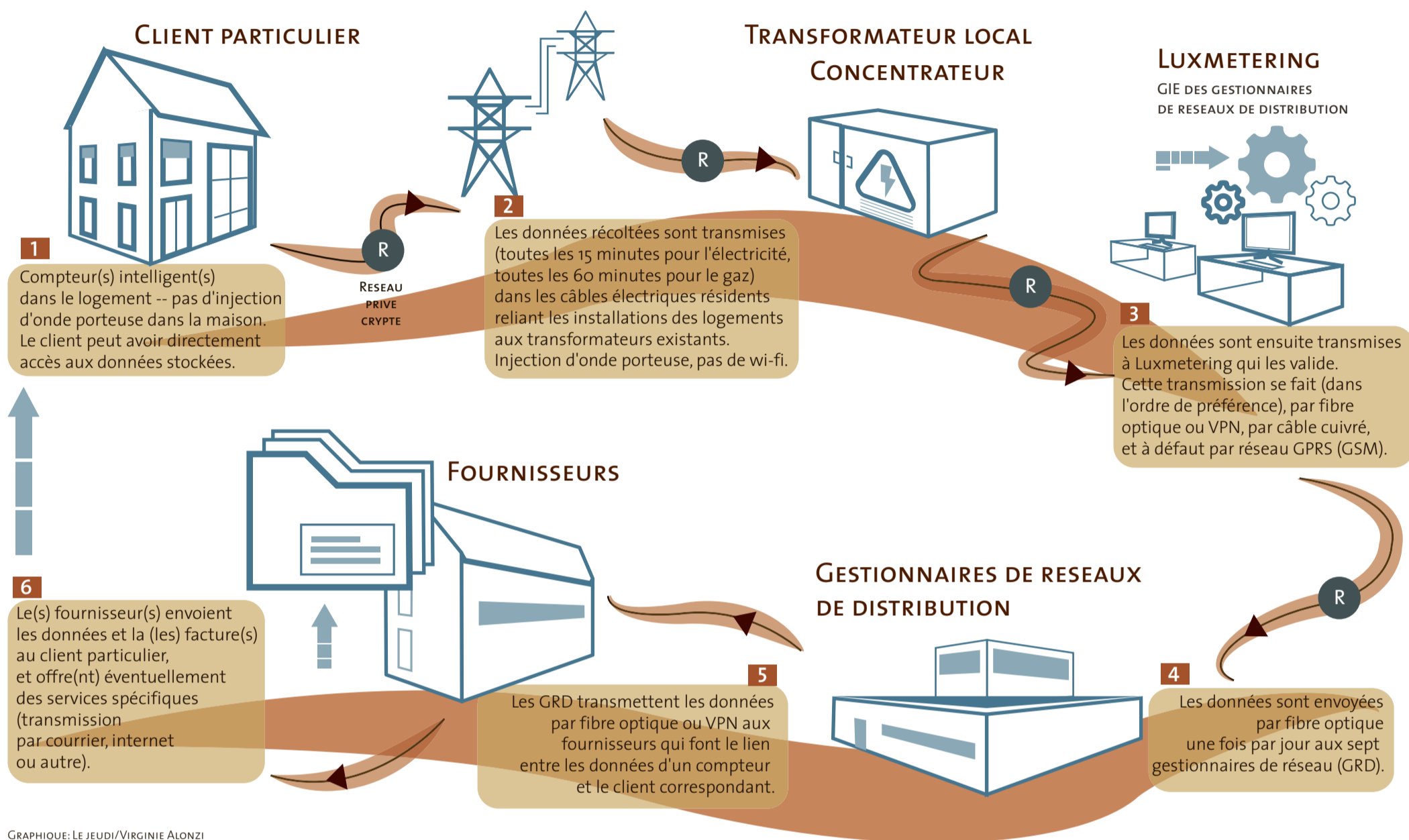


L'ENQUETE



GRAPHIQUE: LE JEUDI/VIRGINIE ALONZI

Le compteur nouveau arrive

Dangereux mouchard pour les uns, marchepied vers l'avenir pour d'autres

A partir du 1^{er} juillet, les compteurs de gaz et d'électricité seront remplacés par des unités «intelligentes»

Début mai, une association citoyenne – «Cultiver l'être» en l'occurrence – a organisé une «rencontre publique» sur les dangers des «smart meters», ou «compteurs intelligents», qui vont remplacer dans les foyers les compteurs de consommation d'électricité et de gaz habituels. L'invitation à cette soirée commence par ces termes: «Nous ne voulons pas du "smart meter" (compteur électrique, dit intelligent) irradiant 24 heures sur 24 des ondes à hautes fréquences "type radar" dans nos maisons.»

Suivant des directives européennes de 2009, les lois luxembourgeoises relatives aux marchés de l'électricité et du gaz ainsi qu'un règlement grand-ducal d'août 2014 obligent les gestionnaires de réseaux de distribution (GRD) à lancer, dès le 1^{er} juillet, une vaste opération de remplacement des compteurs traditionnels par des «compteurs intelligents» capables de communiquer les index de consommation directement aux gestionnaires (croquis ci-dessus).

L'objectif est multiple. Le principal étant de mettre à la disposition tant des consommateurs que des gestionnaires et fournisseurs d'énergie un outil capable de faci-

ter une maîtrise souple, d'un bout à l'autre, des marchés. Alors que le particulier pourrait mieux contrôler sa consommation, les opérateurs disposeraient de données en temps (plus ou moins) réel, permettant de mieux prendre des décisions quant à l'approvisionnement et de peaufiner leur facturation.

Autre objectif, selon Paul Hoffmann, directeur du groupement d'intérêt économique (GIE), Luxmètrage, structure, issue des GRD, chargée d'organiser cette opération et de réceptionner et réexpédier les données recueillies (liste page suivante): «Avec la multiplication des productions locales d'énergie, nous devons absolument développer les "réseaux intelligents" permettant aux gestionnaires d'équilibrer cette production très variable. La régulation rapide de la tension devient un besoin vital sinon les réseaux vont s'écrouler.»

Retour sur cette «rencontre publique» où de nombreuses craintes ont été exprimées, rejoignant celles déjà formulées depuis quelques années dans de nombreux

pays. Une grande soif non satisfaite d'information «objective», et surtout spécifique au Luxembourg, s'est aussi révélée au fil des discussions.

Les craintes sont de deux ordres: d'un côté le danger environnemental et de santé publique découlant d'une exploitation des ondes électromagnétiques à l'intérieur des logements, notamment pour la transmission des relevés. De l'autre, un potentiel de violation de la vie privée du fait que les nouveaux compteurs transmettront les relevés de consommation d'électricité et de gaz, respectivement toutes les quinze et trente minutes, ouvrant une nouvelle porte sur des possibilités d'une exploitation abusive de ces informations.

Qu'en est-il exactement?

Pour ce qui est des effets néfastes pour la santé, les préoccupations ne sont pas justifiées, en tout cas pas au Luxembourg, puisque les compteurs intelligents ne communiqueront vers l'extérieur que par câbles. Selon Paul Hoffmann: «Nous avons réduit au minimum les rayonnements – les communi-

cations sans fil sont un dernier recours, lorsqu'il n'y a pas de câbles en place, et ce uniquement entre les transformateurs et notre centre, pas dans le logement. Aucune onde porteuse ne sera injectée volontairement dans les logements et, en cas de débordement accidentel, un filtre pourra être placé.»

Profilage

Pour ce qui est des dangers à l'égard de la protection de la vie privée et de la confidentialité des données, les craintes trouvent plus de justification.

Les nouveaux compteurs permettront effectivement aux gestionnaires et fournisseurs de disposer d'une courbe quotidienne, quart d'heure par quart d'heure, de la consommation d'électricité de chaque foyer. Si ces informations devaient tomber en de mauvaises mains et être soumises à des algorithmes de profilage – pratique très à la mode –, nombre de déductions pourraient être faites sur l'intimité routinière quotidienne – sommeil, repas, délassément, présence, absence... – pouvant intéresser de nombreux curieux, allant des cambrioleurs aux autorités de répression, en passant par les assureurs et autres marchands...

A ce niveau, la collecte et l'accumulation de tant de données d'une telle précision posent deux problématiques. La première s'articule autour de l'utilisation abusive des données par les gestionnaires et fournisseurs d'énergie eux-mêmes. Là, Luxmètrage a travaillé étroitement avec la Commission nationale pour la protection des données (CNPD – lire ci-contre). Aussi, un règlement énumère de façon relativement précise les utilisations autorisées des données.

La seconde problématique concerne une intrusion dans le système par des entités extérieures. Paul Hoffmann: «Premièrement, nous avons tout fait pour ne collecter que ce dont nous avons besoin. Ensuite, dès le début, nous avons travaillé avec des hackers et l'Université du Luxembourg. Nous sommes uniques dans le monde pour certains protocoles de sécurisation. Ça va très loin. Par exemple, les concentrateurs dans les unités de transformation ont une sécurité équivalente à un terminal de paiement... voire plus. Enfin, alors que l'Institut luxembourgeois de régulation peut nous contrôler à tout moment, nous avons prévu d'effectuer des audits quotidiens.»

DAVID BROMAN

15 ANS

Telle est la durée maximale réglementaire de stockage des relevés de compteurs.